

Chers partenaires, chers amis,

beaucoup de choses avaient été planifiées pour cette année. Nous voulions intégrer de manière optimale tous nos nouveaux collaborateurs. La documentation technique de notre nouveau logiciel devait être mise à jour et perfectionnée. Et avec un objectif de 4 à 5 nouveaux dessins constructifs (au maximum), nous pensions être en mesure, avec notre équipe existante, de surmonter les défis représentés par nos activités quotidiennes et par le début de la construction du nouveau bâtiment. Comme souvent, les choses ne se sont pas exactement passées comme prévu.



Un beau jour, nous avons dû constater le fait que la modification du logo de la société, avec la suppression du terme « Hydraulik », devrait en fait être réalisée avant l'achèvement du nouveau bâtiment. La décision a été vite prise, et nous avons fait appel à notre agence partenaire de longue date mobileeresources. L'agence a organisé un atelier actif et les premières idées n'ont pas tardé à fuser et à prendre forme. Mais avant d'avoir pu choisir la mise en forme du logo, une « feuille de route » influant sur le nouveau logo s'est mise en place. Du papier à en-tête à l'habillage, des catalogues et du site Web, en passant par le stand pour les salons et bien plus encore.

Outre l'intégration des nouveaux collaborateurs, le lancement et le suivi de la construction, nous avons aussi dû, tout au long de cette captivante année 2016, garder un œil sur un total de 8 nouveaux produits, 6 développements complémentaires de produits, un nouveau concept de filtration et le renforcement de nos partenariats et relations clients. Et grâce à une demande nettement supérieure à nos prévisions et attentes, cette année fut aussi couronnée de succès. Nous profitons donc de l'occasion pour vous remercier tous pour votre soutien extraordinaire tout au long de cette année. Nous souhaitons également remercier tous nos collaborateurs. Tout au long de cette année, notre équipe a accompli un travail exceptionnel grâce à l'engagement et à la passion dont elle a fait preuve.

Nous nous réjouissons de l'année qui s'annonce et vous souhaitons, ainsi qu'à votre famille, un très joyeux Noël et une bonne et heureuse année !

Jürgen et Martin Müller

ENTRETIEN AVEC L'ÉVÊQUE ÁNGEL FRANCISCO SIMÓN PIORNO

Au lieu d'offrir des cadeaux de Noël, nous souhaitons offrir notre soutien au Colegio San José Obrero pour la troisième année. Avec la distribution d'un montant en euros à quatre chiffres, nous avons pu, en 2016, offrir 12 bourses d'étude et financer l'achat de meubles neufs pour les classes. Pour les personnes concernées, notre engagement est très apprécié. Au cours de cette année, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Ángel Francisco Simón Piorno (évêque catholique du diocèse de Chimbote au Pérou), avec lequel nous avons établi des liens d'amitié de longue date.



Martin Müller : Monseigneur – cher « Paco », je suis ravi que tu aies trouvé le temps pour cet entretien, afin d'expliquer à nos lecteurs – nos clients et partenaires commerciaux – ce que nous faisons ici. En ce qui nous concerne, c'est vraiment très important !
Monseigneur Ángel Francisco : Mais avec plaisir ! Je me réjouis de l'intérêt suscité.

Martin Müller : Nous sommes unis depuis des années par des liens d'amitié profonds. Jürgen et moi-même avons eu l'occasion, dans notre jeunesse, de passer quelques temps à Chimbote dans le cadre du soutien de projets de nos paroisses catholiques de Dunningen, Seedorf et Lackendorf. Ton diocèse se trouve au Pérou et compte parmi les mieux situés sur le plan économique grâce à la forte implantation des industries de la pêche et de la métallurgie dans la ville portuaire, mais aussi dans l'arrière-pays du diocèse. Malgré tout, tu dépends toujours fortement du soutien de l'église mère en tant qu'institution d'approvisionnement, mais aussi des dons des personnes et entreprises privées comme la société Müller Hydraulik GmbH. Comment l'expliques-tu ?

Monseigneur Ángel Francisco : Il est tout à fait vrai que Chimbote fait partie des régions les plus puissantes du Pérou sur le plan économique. Mais il faut aussi savoir que le secteur de la pêche a beaucoup souffert ces dernières années. Il y a d'une part la surpêche dans les eaux du Pérou, et d'autre part le phénomène « El Niño », qui réchauffe l'océan et amène les poissons à descendre plus en profondeur, ce qui complique singulièrement leur capture. Le secteur de la pêche a fortement soutenu nos projets au cours de ces 10 dernières années. Depuis deux ans, cependant, ce soutien se réduit comme peau de chagrin.

Martin Müller : Naturellement, c'est un sacré coup de canif dans les finances. Pourquoi l'église de Chimbote ne parvient-elle pas à réunir suffisamment de ressources locales propres ?

Monseigneur Ángel Francisco : La réponse est très simple. L'église catholique de Chimbote est très engagée sur le plan social

JOYEUX NOËL !

dans tout le diocèse. Bien au-delà de nos tâches pastorales, nous essayons d'intervenir là où les problèmes sont les plus graves, ainsi que dans les domaines où l'état ne dispose pas de suffisamment de moyen pour offrir une aide efficace à l'échelle du pays.

Martin Müller : De quels projets s'agit-il exactement ?

Monseigneur Ángel Francisco : En premier lieu, nous avons naturellement nombre de tâches pastorales à accomplir. C'est ce que nous faisons avec 35 paroisses dans tout le diocèse, environ 50 prêtres et plus de 100 religieuses et religieux. La plupart de ces paroisses sont elles-mêmes engagées dans d'innombrables projets et tâches par le biais de leurs membres. Il s'agit le plus souvent de prendre soin des personnes âgées et handicapées. Les paroisses jouent un rôle dans le domaine de la santé, mais aussi de la formation et de l'éducation. Partout où les lacunes du gouvernement sont patentes. Et ce dans un contexte que l'on peut évoquer avec fierté car au cours des dernières années, le Pérou a évolué très positivement dans de nombreux domaines et l'État assume de mieux en mieux ses obligations.



Martin Müller : Peux-tu préciser un peu quelles sont ces lacunes ?

Monseigneur Ángel Francisco : Le Pérou a de nombreux îlots industriels avec des villes moyennes à grandes bien développées, ainsi que des infrastructures matures et fonctionnelles. Nous devons donc soutenir les zones agricoles, les régions inaccessibles et les personnes les plus démunies qui ne font pas encore partie de la macroéconomie. Ils passent à travers les mailles du filet social mis en œuvre par l'état. Bien sûr, la pauvreté est toujours forte au Pérou à cause d'une éducation défailante ou, pour résumer, à cause de l'accès défailant à l'éducation pour un nombre encore élevé de familles. Par exemple, le diocèse de Chimbote possède son propre hôpital avec des salles d'accouchement et une prise en charge mère/enfant, une grande maison de retraite et un hospice. Nous acceptons ici beaucoup de personnes qui nous sont envoyées par les paroisses des provinces éloignées du diocèse. Tout ceci doit être financé par des dons venus de l'extérieur, même si l'on essaie, dans la mesure du possible, d'utiliser nos fonds propres.

Martin Müller : Le Colegio San José Obrero, que la société Müller soutient chaque année, ressemble de l'extérieur à une école pour

familles fortunées. Est-ce que cela n'est pas contradictoire avec ce que tu a réalisé jusqu'ici ?

Monseigneur Ángel Francisco : Il en a peut-être l'apparence, mais ce n'est pas exactement le cas. Cette école accueille aussi des élèves dont les parents sont en mesure de payer les frais de scolarité annuels d'un montant de 522 euros par leurs propres moyens. Nous utilisons ce montant de base pour faire fonctionner l'école. Mais cette école nous permet, de manière ciblée, d'offrir une chance d'éducation à des enfants de tout le diocèse. Et nombreux sont les enfants qui ont les capacités intellectuelles mais pas financières du fait de leur origine, et qui doivent renoncer à des études supérieures, même si leur talent naturel le leur permettrait. Grâce à des partenariats – comme celui qui nous unit – nous offrons des bourses d'étude complètes ou partielles à des enfants issus de familles à faibles revenus. Müller en assume une partie. Par ailleurs, Müller finance aussi l'infrastructure de l'école.

Martin Müller : Selon toi, comment la société Müller pourrait-elle améliorer encore son engagement ? Ou pour le formuler autrement : qu'est qui pourrait encore être amélioré grâce au soutien de Müller ?

Monseigneur Ángel Francisco : Eh bien, il y a encore beaucoup d'autres projets captivants dans notre diocèse qui bénéficieraient volontiers du soutien de Müller. Je pense notamment à des mesures de coopération avec l'université locale en matière de formation continue et professionnelle. Mais cela dépasserait vraisemblablement les limites du réalisable pour une structure comme Müller (Monseigneur Ángel Francisco sourit). Non, nous pensons qu'il faut simplement faire évoluer, en concertation avec Müller, le financement des bourses pour les familles économiquement en difficulté au sein du Colegio San José.

Martin Müller : Monseigneur, très cher Paco, je te remercie pour cet entretien !

